

JEU DE PAUME 1 journée d'études

« Quelle histoire pour le photojournalisme ? »

Organisée par l'École doctorale d'histoire de l'art – université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et le Jeu de Paume à l'occasion de l'exposition « Gilles Caron, le conflit intérieur » au Château de Tours, Jeu de Paume hors les murs

Sous la direction de Michel Poivert et Clara Bouveresse

Samedi 18 octobre, 10 h 30-18 h



Gilles Caron, Août, 1969, Bernadette Devlin, bataille du Bogside, Londonderry. (ref 16385_14A)
© Fondation Gilles Caron

Notre perception du photojournalisme depuis les années 1960 a-t-elle changé ? Le statut de ces images et leur diffusion depuis la presse jusqu'au musée se sont-ils modifiés ? Patrimoine, création, information, ces différentes valeurs du photojournalisme nécessitent désormais de nouvelles enquêtes, l'accès à des sources longtemps réservées aux professionnels, une attention aux discours des photographes eux-mêmes.

Les images publiées ne sont qu'une infime partie des ressources disponibles : des continents de photographies oubliées gisent dans les archives des photographes et des agences. Le passage au numérique a relégué dans leurs tiroirs les piles de tirages qui permettaient autrefois de diffuser une image. Ces archives photographiques sont un trésor mais aussi un fardeau, un défi patrimonial et logistique. Elles posent des problèmes singuliers : du négatif au magazine en passant par la planche-contact, les photographies ne sont pas des objets isolés, elles voyagent et s'inscrivent dans des chaînes de diffusion. Que devons-nous conserver et comment ? Existe-t-il une troisième voie pour la photographie, entre le traitement archivistique et l'approche muséale ?

Les récits des aventures des reporters, tout comme la déconstruction critique qui déjoue le mythe attaché à leur profession, peuvent aujourd'hui être prolongés par une nouvelle approche, fondée sur l'exploration de ces archives. Quelle serait l'enquête archéologique qui saurait mettre à profit la richesse de ces continents d'images insoupçonnés ?

Ce colloque réunit des historiens de la photographie, des responsables d'institutions patrimoniales et des photographes pour confronter leurs points de vue sur ces différentes questions. Les discussions de la matinée porteront sur des initiatives concrètes, à partir des efforts de jeunes fondations pour préserver et valoriser ces archives photographiques. L'après-midi donnera la parole aux photographes : comment envisagent-ils l'avenir de leur œuvre, l'accès à leurs archives ? Nous interrogerons également les enjeux du numérique et les problèmes juridiques posés par ces archives.

Programme

10 h 30 : Michel Poivert : « La Fondation Gilles Caron »

Michel Poivert s'entretiendra avec **Louis Bachelot**, directeur de la Fondation Gilles Caron au sujet de l'histoire de cette fondation, ses méthodes de gestion patrimoniale et de valorisation de l'œuvre du photographe. Il expliquera ensuite l'étude de la production du photographe qui aboutit à l'exposition « Gilles Caron, le conflit intérieur ».

Michel Poivert est historien de l'art. Il est professeur à l'université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, titulaire de la chaire d'histoire de la photographie et directeur de l'École doctorale d'Histoire de l'art (ED441). Il co-dirige le Master Histoire de la photographie à l'École du Louvre.

11 h : Clara Bouveresse : « Les archives et les Fondations Magnum »

Créée en 1947 à Paris et New York, l'agence Magnum rassemble aujourd'hui l'œuvre de 84 photographes. Elle a accumulé une archive de près d'un million d'images : négatifs, tirages, planches-contacts, diapositives, auxquels on peut ajouter des textes, publications, lettres et témoignages. Comment comprendre et préserver ces documents ? En France et aux États-Unis, de jeunes fondations tentent de répondre à ce défi.

Clara Bouveresse est doctorante à l'université Paris 1. Sa thèse porte sur l'histoire de l'agence Magnum Photos depuis sa création en 1947. Elle étudie les archives de l'agence à Paris et New York, et travaille en collaboration avec la Fondation Magnum.

11 h 30 : Paul Lowe : « Le projet en ligne NAM : archives de la guerre du Vietnam »

Paul Lowe présentera le projet NAM, qui rassemble les archives du photographe Philip Jones Griffiths, l'archive cinématographique de Stanley Kubrick et les archives journalistiques du reporter Phillip Knightley. NAM est un site interactif multimédia qui interroge l'héritage de la guerre du Vietnam aujourd'hui.

Paul Lowe est photographe et directeur du Master de Photojournalisme et Photographie documentaire du London College of Communication au sein de l'University of the Arts London. Ses reportages ont été publiés dans *Time*, *Newsweek*, *Life*, *The Sunday Times Magazine*, *The Observer* et *The Independent* entre autres.

12 h : Dominique Versavel : « Variété et intérêt des archives photographiques de presse : l'exemple des fonds de la BnF »

Les archives de photographie de presse conservées à la BnF (département des Estampes et de la Photographie), sont d'une grande diversité tant dans leur provenance que dans leur nature. Traces des usages de la presse, de ses structures et de ses enjeux à l'époque de l'argentique, ces fonds d'images recèlent des informations ou indices précieux pour l'histoire du photojournalisme et des photojournalistes, en tant qu'acteurs et maillons du vaste système d'information et de communication mis en place au XX^e siècle.

Dominique Versavel est conservatrice au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, chargée des fonds de photographie du XX^e siècle et des collections photographiques de presse.

12 h 30 : table ronde

13 h-14 h 30 : pause déjeuner

14 h 30 : Audrey Leblanc : « Daniel Cohn-Bendit face à un CRS, une photographie pour l'histoire ou pour l'histoire du photojournalisme ? »

Cette intervention revient sur une image aujourd'hui emblématique de Mai 68 comme du photojournalisme français : la photographie de Daniel Cohn-Bendit face à un CRS par Gilles Caron. Non publiée par la presse en 1968, elle s'affirme comme icône historique au cours du temps, selon des mécanismes culturels complexes qu'il s'agira d'explorer pour les comprendre.

Audrey Leblanc est doctorante en histoire à l'Ehess (Paris) au Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (Lhivic), sous la direction d'André Gunthert (Ehess, Lhivic) et de Michel Poivert (Paris 1, HICSA). Elle travaille sur « La Construction culturelle de l'image de Mai 68 par la presse magazine ».

15 h : Patrick Peccatte : « Images numériques et photographies publiées »

Comment retrouver les différentes publications d'une photographie dans les médias ? Les méthodes actuellement utilisées par les professionnels pour le *tracking* et le suivi des photographies publiées dans la presse sont-elles applicables aux fonds historiques ?

Patrick Peccatte est diplômé en mathématiques et sciences et techniques de l'information et a été professeur de mathématiques. Il a ensuite travaillé dans l'informatique documentaire et dans la presse, puis il a développé sa propre structure consacrée aux technologies XML appliquées aux domaines du texte et de l'image numérique.

15 h 30 : Alexis Fournol : « Enjeux juridiques des fonds de photographies de presse »

La déconfiture récente de certaines agences de presse a mis en lumière la perte de très nombreuses œuvres réalisées par des photojournalistes. À défaut d'une restitution en nature de leurs œuvres, ces derniers sont en droit de demander judiciairement réparation du préjudice subi. Encore faut-il préciser les relations contractuelles qui les unissent aux agences et les modalités de calcul du préjudice lié à la perte des œuvres. Par ailleurs, la vente de tirages de presse soulève de nouvelles difficultés qu'il convient de résoudre.

Alexis Fournol est avocat et doctorant à l'université Paris 1. Ses thèmes de recherche portent essentiellement sur l'appréhension juridique de l'œuvre d'art afin d'en proposer une vision unitaire, convoquant ainsi les différentes branches du droit, et d'en déterminer les attributs. Il est collaborateur régulier au *Journal des Arts*.

16 h : Patrick Chauvel : « Témoignage d'un photographe, le projet d'une fondation »

Patrick Chauvel a créé en mars 2014 une association de préfiguration d'une fondation qui aurait pour vocation de réunir, archiver, valoriser et promouvoir l'ensemble de son œuvre de photographe, réalisateur et écrivain ainsi que l'œuvre d'autres photographes. Ce fonds d'archives permettra la sauvegarde de ce patrimoine et ouvrira aux chercheurs une source d'information représentant à ce jour près d'un demi-siècle d'histoire internationale.

Patrick Chauvel est photographe correspondant de guerre, documentariste et écrivain. Du Vietnam dans sa jeunesse à la Libye, il a photographié et filmé de nombreux conflits. Il a également réalisé plusieurs films, et publié trois livres sur son expérience : *Rapporteurs de guerre* (2003), *Sky* (2005) et *Les Pompes de Ricardo Jesus* (2012).

16 h 30-18 h : table ronde avec tous les intervenants